

# LUNE ET HOMME, UN DESTIN LIÉ

*« De bien des manières, toutes très différentes  
de ce que les anciens astrologues avaient imaginé,  
nous sommes reliés à l'univers. »*

CARL SAGAN<sup>1</sup>

## Lever les yeux au ciel

**E**t si, pour une fois, nous braquions notre regard vers le ciel afin de nous concentrer sur la Lune, immuable et imperturbable satellite, dont la superficie représente 25 % de celle de notre planète ? Et si nous prenions le temps d'une observation simple, sans autre désir qu'admirer la beauté de celle qui illumine le ciel nocturne depuis la création de la vie ? Qui la regarde réellement de nos jours ? La lune a certes toutes les attentions

---

1. Scientifique et astronome américain, fondateur de l'exobiologie (science interdisciplinaire étudiant les facteurs pouvant mener à l'apparition de la vie).

lorsque survient une éclipse ou une phase de super lune, événement largement relayé par les médias. Dans ce cas, un effort est fait pour décrocher de son écran, faire une pause et ajuster ses lunettes afin de profiter, avec bonheur, du fantastique spectacle qu'elle nous offre... avant de vaquer à nouveau à nos occupations très terriennes.

Aujourd'hui, connaissances scientifiques aidant, nous ne sommes plus surpris ou craintifs comme ont pu l'être nos ancêtres quand de tels événements se produisaient, mais nous ne leur accordons pas de grande valeur. Et pourtant, nous devons tout (ou presque) à la lune. Saviez-vous que, sans elle, nous n'existerions pas ? Point de lune, point d'humanité. Elle est l'une des conditions *sine qua non* à la création et à l'évolution de chaque espèce, jouant un rôle majeur sur le développement de vies complexes, dont nous faisons partie.

## Il était une fois la naissance de Séléné

Plusieurs hypothèses ont été émises quant à la création de notre satellite. La théorie de la fission, défendue par George Darwin (fils de Charles, à qui nous devons la théorie de l'évolution) propose que la lune serait issue de la Terre. Il faut imaginer notre planète non comme un tout, mais un ensemble de matières en fusion dont une partie se serait détachée, donnant naissance à la lune, sorte de « petite sœur ». Si l'histoire est séduisante, elle n'est malheureuse-

ment pas plausible, la composition des roches lunaires prouvant que celle-ci a dû naître loin de la Terre.

Une seconde théorie, dite de la simultanéité, part du postulat que Terre et lune se seraient formées en même temps au cœur d'un nuage primitif, ce qui expliquerait que l'une et l'autre soient demeurées proches.

Une troisième théorie, celle de la capture, évoque un hasardeux attrait de la lune dans le champ gravitationnel de la Terre. Une fois prise dans ses filets, elle n'en serait plus jamais repartie.

Il existe une dernière théorie, qui, à ce jour, reste la plus largement admise : la théorie de l'impact géant. Terre et lune partagent certaines similarités (la présence de mêmes minéraux, par exemple), mais aussi des différences (la quantité des minéraux présents est variable) que cette hypothèse serait à même d'expliquer. Ainsi, la naissance de la lune résulterait d'une collision entre la Terre et une planète dont la taille est comparable à celle de Mars. Il y a plus de 4,51 milliards d'années, Théia aurait percuté notre planète et des morceaux des deux astres auraient alors volé dans l'espace, s'attirant puis fusionnant en un seul : la lune.

En 2017, une version alternative de cette hypothèse a été proposée par les scientifiques<sup>1</sup>. Ces derniers évoquaient cette fois non plus un seul impact, mais une série de petits, qui chacun ont créé des débris finissant par fusionner. Un an plus tard, une nouvelle piste est évoquée, celle de la percusion d'une proto-Terre qui aurait conduit à la vaporisation

---

1. Étude réalisée par une équipe de chercheurs israéliens dirigée par Raluca Rufu, du Weizmann Institute of Science, et publiée dans la revue scientifique *Nature Geoscience* le 9 janvier 2017.

et au mélange de la croûte et du manteau terrestre avec les matières de Théia. La lune serait le fruit de ces fragments rocheux expulsés, tandis que les éléments volatils dus à ce choc auraient fini par rejoindre la Terre durant son refroidissement.

Quelle que soit l'hypothèse retenue, le lien entre lune et Terre semble néanmoins manifeste. Et si la Terre a contribué d'une façon ou d'une autre à la naissance de la lune, celle-ci a indubitablement participé à la naissance de l'humanité.

## Il était une autre fois la naissance de la vie complexe : la nôtre

Comment la lune a-t-elle pu jouer un rôle si capital dans l'émergence de la vie complexe sur Terre ? Selon l'astronome Jacques Laskar<sup>1</sup>, directeur de recherche au CNRS<sup>2</sup>, la lune assurerait la stabilité de la rotation de notre planète en maintenant l'inclinaison de son axe pendant ses orbites autour du soleil. Cette stabilité permet un ensoleillement à peu près constant et une répartition relativement égale. Bien que cette variation évolue légèrement, elle demeure stable. Comment la constatons-nous sur Terre ? Grâce à l'alternance des saisons et par bien d'autres aspects qui seraient radicalement différents si elle cessait brutalement de resplendir dans notre ciel.

---

1. « La Lune et l'origine de l'Homme », *Pour la science*, avril 1993.

2. Centre national de la recherche scientifique.

## La lune, mère de l'humanité ?

Que se passerait-il si la lune cessait de stabiliser l'axe de rotation de la Terre ? Celui-ci deviendrait chaotique et se mettrait à varier d'une dizaine de degrés avec, pour conséquence directe, différents désordres cataclysmiques, des conditions de vie plus difficiles, et à plus ou moins long terme, la fin de toute vie humaine.

Remontons à la naissance de la Terre. À quoi ressemblerait notre planète si la lune n'avait jamais pris sa place de satellite bienveillant ? Selon l'astronome de l'IRAP<sup>1</sup> Serge Chevrel<sup>2</sup>, sans lune, nos journées ne ressembleraient guère à celles que nous connaissons actuellement. Celles-ci compteraient dix-neuf heures et non plus vingt-quatre. Le temps s'écoulerait ainsi plus vite et l'alternance jour/nuit serait plus rapide. Mais nous ne serions certainement pas là pour déplorer la perte de cinq précieuses heures dans nos emplois du temps surchargés !

Sans lune, l'atmosphère de la Terre serait plus chaude, continuellement bousculée par des vents très violents et balayée par des cyclones. Les espèces végétales n'arriveraient plus à s'adapter aux changements climatiques. Des extinctions de masse se produiraient régulièrement et la vie prendrait d'étranges formes... Enfin, les grandes marées n'auraient jamais eu lieu. Sans ces déplacements d'eau massifs, nos lointains ancêtres aquatiques n'auraient peut-être pas eu envie de sortir de leur repaire liquide.

---

1. Institut de recherche en astrophysique et planétologie de Toulouse.

2. *Au Clair de Lune*, Éditions du Rouergue, 2005.

## DÉESSE LUNAIRE

Y aurait-il eu une vie sur Terre ? Oui, mais une vie dominée par des organismes primitifs comme les bactéries, perdurant grâce à leur faculté d'adaptation et leur résistance. Et si, avec un peu de chance, des formes de vies plus complexes avaient évolué, elles auraient sans nul doute une forme très différente de celles que nous connaissons, composant avec jours courts, vents forts, nuages et bruits.

Non contente de réguler la Terre, d'être la gardienne de son bon fonctionnement, la lune veille sur la vie, la protège et lui permet d'aboutir à sa forme la plus évoluée. Mère de l'humanité, nos ancêtres avaient assimilé son importance et les bénédictions qu'elle pouvait leur offrir, comme les guider de leur venue au monde à leur mort, en les aidant à traverser les jours, les saisons, et même les mondes.

## L'ANCESTRALE ATTIRANCE

*« La lune a toujours fait naître le désir magique  
et fou d'une plus grande connaissance.  
Les premières observations de la lune n'ont pas fait,  
dit Flammarion, moins de bruit que la découverte  
de l'Amérique. Beaucoup ont vu là une découverte  
bien plus intéressante que celle de l'Amérique,  
car elle se situait au-delà de la Terre. »<sup>1</sup>*

TIMOTHY HARLEY

### Sombre est la nuit

Quelle attention accordez-vous réellement à l'heure, au jour, au mois ou à la saison ? Aujourd'hui, d'un coup d'œil, nous obtenons ces informations grâce à notre téléphone ou à un calendrier. Il nous est même possible, en deux petites secondes, de remonter dans le temps afin de

---

1. *Moon Lore* (non traduit), 1995.

retrouver une information. Le 20 février 1900 tombait-il un jeudi ? Un dimanche ?<sup>1</sup> Nous avons même le pouvoir de voyager dans le futur grâce à la technologie. Vous désirez planifier votre Noël 2045 ? Vous déballerez vos présents un lundi matin. Pour nous, ces renseignements sont évidents, marqués et imposés par un almanach sur lequel se trouvent même les différentes phases lunaires. Le confort de notre intérieur, la modernité, le contrôle de l'électricité ont définitivement chamboulé notre rapport à la nature, tout comme son impact, celui des saisons et des mouvements célestes. Nous vivons déconnectés de ces principes basiques naturels. Ce qui n'était pas le cas pour nos ancêtres.

## Observer les astres

Si nous ne ressentons aucune nécessité à poser notre regard sur la voûte céleste pour observer le ballet des astres, pour l'homme préhistorique, il s'agissait d'une question plus primordiale que poétique, puisque sa survie en dépendait. Très vite, notre ancêtre a compris qu'il était essentiel de connaître et de comprendre le fonctionnement de la lune et du soleil. Cet apprentissage cosmique lui donnerait la possibilité de poser des repères temporels indispensables au discernement du cycle de la nature (et par conséquent, de son existence). Cet enseignement lui serait également utile pour se déplacer, se nourrir et évoluer avec le monde environnant.

---

1. C'était un mardi.



Faisons un effort d'imagination et remontons le temps. Cette période est vierge de toute connaissance scientifique pour l'homme, qui doit saisir par lui-même le fonctionnement du territoire sur lequel il se tient. L'homme préhistorique développe donc une forte capacité d'observation, lui permettant de déceler les embûches qui lui seraient fatales. Et tandis qu'il avance dans la lumière, le soleil finit par disparaître, laissant place à la nuit, à des températures fraîches et à un astre argenté dont la forme change fréquemment et qui va lui aussi s'éclipser. Au contact permanent de la nature et des éléments, cet homme se doit d'être attentif aux variations, au rythme des astres, aux mouvances de la nature. Progressivement, l'étudier va lever certaines peurs (nul doute que les éclipses ont dû être particulièrement effrayantes !) et poser les bases de la temporalité, grâce au mouvement continu des étoiles, de la lune et du soleil. La connaissance de ce moment, puis le discernement de l'alternance entre jour et nuit, a permis à l'homme de se doter de repères, de saisir le fonctionnement de la nature jusqu'à appréhender l'altération des jours en longueur et même à déterminer la date des deux solstices : celui d'hiver, jour le plus court de l'année, et celui d'été, le jour le plus long.

La lune a été un objet d'attention tout particulier, car son mouvement était le plus commode à saisir. Chaque cycle se déroulant sur une période assez courte, il était plus aisé pour l'homme préhistorique de garder le souvenir de ses phases et leur récurrence. Les différents aspects lunaires successifs permettaient de reconnaître sans grande difficulté l'étape en cours et, par la même occasion, si celle-ci venait de débiter ou touchait à sa fin. De fait, il put noter

qu'un nouveau cycle lunaire s'achevait en 28 ou 29 jours, période marquée par quatre grandes phases : la nouvelle lune, le premier quartier, la pleine lune et le dernier quartier. Fruit d'une nécessité, cet intérêt porté aux astres servit à déterminer les jours, les années, les mois et les saisons, marquant ainsi la création de notre calendrier.

---

## ﴿ L'os de l'abri Blanchard ﴾

Une preuve de cette observation lunaire par l'homme de Cro-Magnon, remontant à un peu plus de 20 000 ans, a été découverte à l'abri Blanchard, un gisement datant du paléolithique situé sur la commune de Sergeac, en Dordogne. C'est sur une terrasse rocheuse, au pied d'un flanc de falaise, qu'a été retrouvé un os dont les gravures illustrent les différents aspects de la lune dans le ciel, qu'elle ait ou non été visible.

En Europe, les premiers calendriers lunaires ont ainsi été créés à l'aide d'os gravés, chaque encoche marquant une phase de notre satellite, laissant apparaître à chaque nouvelle lune l'indication d'un nouveau cycle lunaire. Sur ces artefacts étaient aussi indiquées les menstruations ainsi que les grossesses, afin de mettre en corrélation cycles féminins et cycles lunaires.

---

## Compter les jours, les mois, les années

En observant conjointement le soleil et la lune, l'homme a compris comment mesurer le temps de deux façons différentes. Grâce à la lune et sa révolution en 28 jours environ, il a pu déterminer le mois, chaque nouveau cycle lunaire marquant la fin d'une période, un renouveau. Pour comptabiliser une nouvelle année, c'est le mouvement solaire qui a été pris en compte.

Ces connaissances temporelles et astrales se remarquent dans la présence du mot « lune » en tant que base ou dérivé pour la création du mot « mois » chez de très anciennes civilisations, comme les Inuits ou les Indiens du Nouveau-Mexique, établis non loin du Rio Grande, au nord de Santa Fe. Dans des régions géographiquement plus proches de nous, il suffit de porter attention aux langues anciennes indo-européennes pour retrouver cette similitude entre les termes « mois » et « lune ». Ce double emploi, ou l'usage dérivatif qui en a été fait, pointe, une fois encore, le rôle prépondérant de la lune comme marqueur temporel.

Prenons l'exemple du grec avec *mên*, ou du latin avec *mensis* (qui a également servi pour « menstruations »). Pensons à l'anglais et à l'allemand, où les termes de *month* et *Monat* (le mois) dérivent tout deux du mot lune (*moon* et *Mond*). C'est aussi le cas en russe avec *mieslats*, en polonais avec *miesasc*, ou même en ancien irlandais avec *mios*. Même constat en sanskrit, avec le terme *mâs*, désignant à

la fois le mois et la lune. Où que nos yeux se posent, la présence lunaire dans notre quotidien est indéniable.

L'influence de la lune comme repère temporel ne se limite pas uniquement au mois. Grâce à ses différentes phases, elle a esquissé la semaine, déterminant par un calcul plutôt arbitraire, mais somme toute symbolique, sa constitution en 7 jours. En se basant sur un cycle lunaire de 28 ou 29 jours et sur les quatre phases principales qui le composent, l'homme a pu remarquer que chaque « transition » s'effectuait au bout d'approximativement 7 jours. Il divise les 28 jours par 4 et obtient un nombre non exact de 7,25, qu'il décide d'arrondir à 7, en ne s'embarrassant nullement des « miettes » de jour restantes. Fonctionnement continuant à diriger nos existences.

---

## « Druides, lune et almanach »

Fins observateurs, les druides notent, mesurent et calculent les rythmes et les distances des astres à la Terre. Ces connaissances les amènent à créer un calendrier luni-solaire dont des fragments ont été découverts en 1897 à Coligny, dans l'Ain. Cet almanach a confirmé les indications des textes antiques et médiévaux concernant le rapport au temps dans le monde celtique. César indiquait dans sa Guerre des Gaules : « Les Gaulois comptent le temps non par le nombre des jours, mais par

celui des nuits. Ils placent les anniversaires, les commencements des mois et des années de telle façon que le jour fait suite à la nuit. »<sup>1</sup>

Ce calendrier luni-solaire comprenait ainsi 5 années de 12 mois, chaque mois comptant 29 ou 30 jours, ainsi que 2 mois intercalaires. L'année débutait par la fête de Samonios, le 1<sup>er</sup> novembre. Y étaient également notés les mois et jours fastes (*mat*) ou néfastes (*anmat*). Le calendrier retrouvé à Coligny disposait d'une datation lunaire tout en se rattachant à l'année solaire.

Les druides ne sont pas les seuls à avoir employé un tel système. Cette comptabilisation se retrouve aussi dans le calendrier soli-lunaire védique des brahmanes, homologues hindous des druides. Seule différence entre les deux (et cependant majeure), le calendrier gaulois était calculé sur des siècles de 30 ans (6 lustrés), tandis que le calendrier védique était basé sur des siècles de 60 ans (12 lustrés).

---

## Calendrier lunaire, calendrier solaire, où en sommes-nous ?

En se basant sur le calendrier lunaire, nos années compteraient toujours 12 mois, mais seraient abrégées de 11 jours environ, soit 354 ou 355 jours au total. Cependant, depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à la demande du pape Grégoire XIII, le

---

1. *De Bello Gallico* – VI, 14.

calendrier grégorien a été adopté en 1582. Conçu pour corriger la « dérive » du calendrier julien (un calendrier solaire introduit par Jules César), qui ne comptait que 355 jours, le calendrier grégorien divise l'année en 4 trimestres d'une durée comprise entre 90 et 92 jours, rapportant le total à 365 jours, introduisant les années bissextiles et continuant à se baser sur le retour du soleil à une certaine position durant l'équinoxe de printemps.

Bien que le calendrier solaire prédomine dans le monde, le calendrier lunaire continue d'être utilisé par quelques grandes cultures et religions : dans l'islam, il sert à déterminer le début du jeûne du mois de ramadan ; en Chine, il crée une combinaison luni-solaire sur laquelle s'inscrivent divers rituels selon les périodes et les saisons. Et il est évidemment primordial pour toutes celles qui invitent la lune dans leur quotidien, tant il recèle d'indispensables informations.

---

## ﴿ Linguistique astrale ﴾

Éloignons-nous un brin de la lune et du féminin sacré pour élargir notre champ d'exploration. Si l'observation de notre satellite a engendré la découverte du mois et l'instauration d'une semaine de sept jours, l'examen des astres environnant a également eu un impact sur notre calendrier.

Ainsi, une place de choix fut attribuée à cinq planètes de notre système solaire pour la dénomination de

## L'ANCESTRALE ATTIRANCE

chaque jour : la première place revient à la lune, qui inaugure le cycle hebdomadaire, tandis que le soleil le clôture. Pour pleinement saisir cet hommage, un retour au latin est indispensable, et nous donne :

Lunae dies = **lundi**, jour lunaire ☾  
Martis dies = **mardi**, jour de Mars ♂  
Mercurii dies = **mercredi**, jour de Mercure ☿  
Jovis dies = **jeudi**, jour de Jupiter ♃  
Veneris dies = **vendredi**, jour de Vénus ♀  
Saturni dies = **samedi**, jour de Saturne ♄  
Solis dies = **dimanche**, jour solaire ☉

Ces noms en lien avec la lune, le soleil et les planètes ont été repris dans une majorité de langues modernes (Monday = Moon Day, Saturday = Saturn Day, etc.)

---